

Gobi - chevauchée en Mongolie

Des étendues infinies, des steppes désertes, un retour aux sources

Notre destination pour ce voyage était la Mongolie. Nous voulions découvrir quelque chose de nouveau, d'excitant et nous plonger dans l'immensité de la steppe mongole. Le départ eût lieu le lundi de Pentecôte et nous sommes bien arrivés à Oulan-Bator avec un changement à Pékin. L'organisation du transfert s'est déroulée sans problème et nous sommes arrivés à notre hôtel au petit matin, fatigués et épuisés. Une lettre de bienvenue nous y attendait déjà - nous étions conviés au dîner commun, où nous devons faire connaissance avec nos compagnons de route. Comme il nous restait encore un peu de temps, nous sommes allés en ville, avons pris une collation et nous sommes familiarisés avec la taille et le bruit de la ville. Près de la moitié de la population rurale mongole vit dans la capitale, ce qui est difficilement imaginable, car la Mongolie compte au total un peu moins de 3 millions d'habitants et est presque 8 fois plus grande que l'Allemagne ! Vraiment impressionnant. On peut y acheter du cachemire et des souvenirs, bien manger et se promener dans les nombreuses boutiques.



Mais nous étions déjà impatients de faire notre randonnée à cheval dans la steppe ! Le soir, notre guide est venu nous chercher à l'heure et nous sommes partis pour notre premier dîner. Notre groupe était petit, coloré et très amical - un Suédois, une Finlandaise, une Italienne et nous deux Allemands. Notre guide s'est présenté et a expliqué les choses importantes pour les prochains jours. Après un agréable dîner, nous sommes rentrés à l'hôtel. Nous voulions nous coucher tôt pour bien surmonter le décalage horaire. Le

lendemain matin, un buffet préparé avec amour nous attendait à l'hôtel , puis nous faisons nos bagages et nous nous réjouissons de notre voyage dans la steppe. En route, nous avons fait un crochet jusqu'au monastère de Gandan. La variété des couleurs et le grand nombre de moulins à prières étaient impressionnants. Nous avons eu la chance d'assister au chant des moines du matin et à un petit service religieux. Dehors, il y avait des Mongols qui priaient ou faisaient tourner les moulins à prières.

Ceux-ci sont toujours tournés dans le sens des aiguilles d'une montre pour mettre le corps et l'esprit en harmonie. Dans les moulins à prières, il y a des rouleaux avec des prières, qui sont activés par les rotations.

De retour dans notre petit bus, nous avons fait un assez long voyage dans la steppe. Nous nous sommes arrêtés entre-temps pour un petit encas. Nous sommes passés devant de nombreux troupeaux de bovins et un grand nombre de chevaux. Après environ quatre heures de route, nous avons atteint notre destination : notre premier campement. Nous avons essayé de donner un coup de main, et bientôt nos tentes de faction suédoise, assez hautes pour pouvoir tenir debout, étaient installées. Elles étaient assez grandes, avec de la place pour 1 à 2 personnes, et nous avons le confort d'un lit de camp avec un coussin et une couverture.

Peu de temps après, nous montions pour la première fois, sur un court trajet jusqu'à la mare pour abreuver les chevaux. Chacun recevait un cheval et nous commençons notre première promenade. Il fallait faire attention, c'était la première chevauchée de cette année et les chevaux étaient encore frais, vifs et peu habitués au contact humain. On m'a attribué un petit alezan, que j'ai appris à beaucoup apprécier pendant la randonnée. Il allait de l'avant, absolument manœuvrable, fort de volonté et, au fil des jours, également très ouvert aux caresses. En Mongolie, les chevaux mènent une vie libre et indépendante. Ils ne connaissent ni maréchal-ferrant, ni vétérinaire, ni les soins occidentaux comme les aliments concentrés et minéraux, les couvertures et les boxes en hiver. Ils vivent avec l'herbe maigre qui pousse dans la steppe, reçoivent de l'eau une à deux fois par jour et autrement vivent une vraie vie de cheval.



Ici dans la steppe, il suffit d'environ 30 minutes pour débouter un cheval ordinaire, alors il est à peu près habitué à la selle, à la bride et au cavalier. À nos yeux, une façon de faire un peu rude, mais en même temps très proche de la nature. Seuls les plus forts survivent dans la steppe - et les hivers mongols sont rudes ! Néanmoins, nos chevaux sont déjà bien nourris, en forme et vifs et font tout sauf une impression d'insatisfaction. Notre première sortie était censée être au pas, mais après seulement quelques minutes, nous passions au trot et peu de temps après au galop. Après tout, la meilleure façon de connaître un cheval est de le monter dans les trois allures de base. Lors du dîner commun, qui comportait toujours quatre plats, le groupe a fait connaissance et c'était très drôle et détendu. Les jours suivants, nous sommes sortis dans la steppe.

À peine quelques touffes d'herbe, une étendue à perte de vue, de temps en temps une petite montagne – mais la plupart du temps c'était presque désert. Nous avons rencontré à maintes reprises des troupeaux de moutons ou de chèvres, parfois un berger, mais c'étaient les seuls êtres vivants que nous rencontrions lors de nos sorties. De temps en temps, nous avons vu des moutons sauvages et des gazelles et nous avons même pu apercevoir des marmottes, et les souris et les petits écureuils terrestres traversaient constamment le chemin en courant.



Le matin, nous sortions pendant environ 4 heures, et après le déjeuner, nous continuions pendant 3-4 heures de plus. Nous profitions des longs galops rapides et nos chevaux avançaient toujours avec beaucoup de volonté. Je n'ai jamais eu à demander à mon cheval de suivre le groupe. Ils étaient tous endurants et avaient plaisir à avancer. Pendant les balades, nous avons apprécié le silence et le vent qui nous a toujours surpris et nous a permis de nous rafraîchir. Il rugissait parfois doucement, parfois plus fort le soir et la nuit sur et à travers nos tentes et soufflait pendant nos sorties. Le vent était particulièrement fort sur un lac salé asséché, que nous avons visité. On n'y entendait plus rien, si ce n'est le sifflement du vent.

Nous lui étions reconnaissants, car il n'y a presque pas d'ombre dans la steppe et le vent offre un peu de fraîcheur. Notre équipage nous a gâté avec une nourriture délicieuse - le matin avec des saucisses, du fromage, des toasts, des crêpes mongoles et des œufs frais. Pour le déjeuner, nous avons de la viande avec du riz ou du sarrasin, et le soir, un menu à 4 plats avec salade, soupe, plat principal et dessert nous attendait. Tout était toujours fraîchement préparé et nous étions étonnés des délices que notre cuisinière et son assistante pouvaient nous préparer dans leur petite yourte. Nous avons convenu de ne pas changer de campement chaque nuit, ce qui nous évitait de temps à autre de faire nos bagages. Une douche confortable (parfois chaude, parfois froide) était à notre disposition pour ainsi dire tous les soirs. Et tout le monde était heureux de se débarrasser de la poussière et de la saleté le soir et de venir dîner frais et dispos.

Un après-midi, nous avons décidé d'escalader la montagne sacrée. Cela a mis un moment avant que tout le monde ne soit arrivé en haut - la montée était assez raide et caillouteuse. Mais la vue était époustouflante. La nature à l'état pur à perte de vue! Et pas une seule âme qui vive, à part notre campement au bout de la vallée.



Notre guide Zaya a beaucoup traduit pour nous et a fait un bel effort d'interprète entre les guides, l'équipage et nous. Au début, les garçons mongols qui ont aidé au montage et au démontage et qui s'occupaient des chevaux étaient assez silencieux et timides, mais au fil du temps ils s'ouvraient de plus en plus. Nous avons posé des questions, ils s'intéressaient à notre vie occidentale. Nous avons surtout appris à apprécier l'humour et les plaisanteries de notre guide Otka, qui nous faisait toujours rire. Tout le groupe était détendu, appréciait le silence et la tranquillité de la steppe mongole et nous aimions tous les longs galops rapides avec nos chevaux. Le soir, les chevaux étaient entravés pour qu'ils puissent brouter et marcher à petits pas, mais pas trop loin du camp. Le matin, un des guides partait rapidement à cheval pour rassembler nos chevaux. Aucun d'entre eux ne s'est perdu pendant la

randonnée. Le démontage complet de nos tentes et des yourtes très robustes (salon/salle à manger et "cuisine") prenait généralement deux bonnes heures le matin jusqu'à ce que tout soit démonté et chargé sur les chariots à chameaux. La chanson "Et la caravane avance..." me revenait à l'esprit presque chaque matin. La caravane de chameaux marchait en ligne droite d'un camp à l'autre, tandis que nous profitions du paysage pendant notre promenade en grand arc d'une journée.

Lors de notre dernière soirée ensemble sous tente, nous avons demandé une petite représentation mongole à notre équipe. Nous avons pu nous parer de nos plus beaux habits, essayer les robes traditionnelles mongoles et nous familiariser avec la selle mongole. Il a fallu un peu de temps pour s'habituer aux étriers courts et aux selles courtes et hautes. Mais c'était vraiment amusant et tout le monde avait de quoi rire.



Un soir, les garçons ont montré un petit spectacle de lutte où le perdant devait faire la vaisselle. Un autre soir, deux des guides nous ont montré comment ramasser un bâton au sol dans un galop ventre à terre. Dans ce monde sans télévision ni internet, on sait encore apprécier la nature et on est occupé par les choses qu'on apprend dans la steppe. L'élevage du bétail, la recherche de sources d'eau, l'abattage, l'éviscération et la préparation des animaux et la production d'autres aliments. Les enfants apprennent à monter à cheval très tôt - dans les courses mongoles, les enfants commencent généralement à l'âge de 4 à 5 ans. On invente aussi des jeux basés sur la nature, pour lesquels il ne faut pas grand-chose : Notre guide nous a appris à jouer avec les "osselets"- des petits os de mouton avec différents symboles: cheval, chameau, mouton et chèvre. En lançant et en tapotant, c'est celui qui ramasse le plus grand nombre d'os qui gagne, ou alors celui d'une "course de chevaux". La vie dans la steppe est simple mais tout à fait épanouissante. Vous vivez ici avec ce que vous avez, et si vous possédez beaucoup d'animaux, vous êtes un homme

riche et respecté en Mongolie. Difficile à imaginer pour la civilisation occidentale avec des objets de prestige comme la maison ou la voiture.

Un soir, nous avons pu observer une tempête de sable qui se levait. Il faisait de plus en plus sombre et nous avons vu le nuage de sable s'approcher lentement mais inexorablement de nous. Un sentiment quelque peu oppressant et troublant. Nous avons attaché nos affaires et attendu – la sérénité est une des choses que l'on apprend en Mongolie. Vous faites face à votre destin et attendez les choses à venir. Nous avons été épargnés, la tempête de sable est passée à côté de nous. C'était notre dernière soirée dans les tentes et tout notre équipage nous avait préparé un véritable festin avec de la viande fraîchement préparée, de nombreuses salades et un délicieux gâteau à la fin. Nous nous sommes assis tous ensemble et avons passé une soirée merveilleuse et amusante !



Le lendemain matin, nous sommes partis et nous nous sommes vite retrouvés dans les dunes. Du sable à perte de vue. Un paysage merveilleux. Nous avons escaladé des dunes de sable, passé le long de la ligne de crête et trotté dans le sable profond. C'était astreignant pour les chevaux, mais ils ne montraient ni fatigue ni épuisement. Nous avons passé presque toute la journée dans les dunes, une expérience vraiment formidable ! Pendant la pause déjeuner, nous nous sommes assis à l'ombre, avec une vue imprenable sur une buse. Non loin de là, deux tout jeunes buses attendaient leur mère dans le nid et nous observaient d'en haut avec curiosité.

Les deux dernières nuits, nous les avons passés dans le camp permanent de yourtes "Arbud Sands" - dans de grandes yourtes, avec un bon restaurant et deux yourtes pour se doucher. De là, nous avons fait une longue balade dans les environs et avons de nouveau profité de beaux et longs galops. En fin de matinée, nous avons rendu visite à une famille nomade. Nous étions bien reçus, nous pouvions poser des questions et on nous a servi du lait frais et

des petits biscuits au fromage. Nous aurions aimé essayer la boisson nationale mongole (Airag - lait de jument fermenté), dont nous avait si souvent parlé. Malheureusement nous étions une à deux semaines trop tôt, Airag ne serait produit qu'après notre départ. Nous avons été très impressionnés par l'hospitalité mongole. Nous étions bienvenus et on nous a montré le troupeau de chevaux installé tout à côté et le travail avec les chevaux. Depuis mars, la famille nomade a déjà déménagé huit fois, c'est-à-dire presque toutes les deux semaines. Tout est entièrement démonté et reconstruit, et les troupeaux de bétail se déplacent avec leurs propriétaires. En début de soirée, un mouton a été abattu pour nous. Notre guide voulait nous montrer la façon dont les Mongols abattent. Même si c'était brutal à regarder, cela s'est passé rapidement et sans grande souffrance. Ensuite, la bête a été dépouillée et vidée de ses intestins. En Mongolie, tout est utilisé ou cuisiné.



Dans l'après-midi, nous sommes retournés à Arbud Sands et avons dû dire au revoir à nos fidèles compagnons. Nous avons regardé les chevaux s'éloigner, et après s'être longuement roulé, ils sont partis. Ils ont retrouvé leur liberté ! Nous, par contre, nous sommes retournés à la civilisation. Nous avons dit au revoir à tout l'équipage et sommes montés dans le bus. Après quelques heures très calmes dans le bus (tout le monde était tout à ses pensées), nous avons atteint Oulan Bator et avons commencé une petite tournée de shopping ensemble. Le soir, il y avait des chants et des danses traditionnels. C'était très touristique avec beaucoup de monde, ce qui était un véritable choc après la paix et le calme des derniers jours. Mais les différents spectacles comme les acrobaties, la danse traditionnelle, le "throat singing" et les nombreux costumes et masques colorés étaient très intéressants et variés. Nous nous sommes ensuite retrouvés pour un dernier dîner ensemble avant de nous dire au revoir dans la soirée. Nous nous envolons tous dans des directions différentes et nous étions tristes de quitter ce groupe amical et notre merveilleux guide Zaya et les magnifiques chevaux et le paysage impressionnant derrière nous. Nous reviendrons!

Toutes les informations sur le programme sont disponibles ici:
<http://www.equitour.fr/mqs012.htm>

